

---

# Portrait de l'éducation financière au Canada

---

---

Rapport: Novembre 2015



Préparé pour le Groupe Banque TD par la  
Fondation canadienne d'éducation économique (FCEE)

---

---

## Sommaire

Le Groupe Banque TD possède une longue histoire et une vaste expérience dans le domaine des activités philanthropiques, soutenant un large éventail de causes et d'organismes. Ces dernières années, la TD a concentré son attention et ses ressources sur l'amélioration de la littératie financière au Canada. La Banque a soutenu des organismes œuvrant dans ce domaine (par exemple, ABC Life Literacy, Jeunes Entreprises et Prospérité Canada), a fourni des bénévoles en vue d'offrir les programmes à l'échelle locale, et a entrepris des recherches pour cerner les problèmes et déterminer les besoins et les occasions.

*Les administrations fédérale et provinciales devront coordonner leurs interventions pour atteindre les objectifs visés. L'administration fédérale devra jouer le rôle de catalyseur, de coordonnateur et de facilitateur en offrant des ressources et un soutien éducatif. Il appartiendrait ensuite aux provinces et aux territoires de mettre en œuvre le volet de la stratégie destiné aux enfants en apportant les modifications nécessaires au système d'éducation et celui destiné aux jeunes et aux adultes par l'entremise d'organismes publics ou communautaires (les organismes de bienfaisance et sans but lucratif qui disposent d'un avantage comparatif certain face aux groupes cibles).*

*Source : L'Observateur financier : Un besoin urgent de littératie financière pour la vie – Craig Alexander, premier vice-président et économiste en chef, Groupe Banque TD, James Marple, économiste principal, Groupe Banque TD, Services économiques TD, 2010*

Consciente du rôle important de l'école dans la préparation des enfants à leur avenir financier, la TD a demandé à la Fondation canadienne d'éducation économique (FCEE) de produire un rapport dressant le « Portrait de l'éducation financière au Canada ».

Pour mener ce travail à terme, la FCEE a retenu les services d'un réseau de 10 personnes au Canada qui ont toutes des antécédents et de l'expérience en éducation. Ce réseau a réalisé plus de 200 entrevues et consultations avec des directeurs de programmes scolaires, des gestionnaires de ministères de l'Éducation, des responsables de commissions scolaires, des enseignants, des fournisseurs de ressources et d'autres intervenants clés. Un aperçu de la situation de l'éducation financière dans chacune des 10 provinces et la liste des participants figurent en annexe du présent rapport, qui est fournie sur demande.

*...la littératie financière pose certaines difficultés que ne présente pas l'acquisition de capacités en écriture et en lecture et en calcul. Même s'il est relativement facile d'établir si une personne possède ou non des compétences suffisantes en lecture, en écriture et en calcul, il est beaucoup plus difficile d'établir si celle-ci comprend entièrement les coûts et les avantages de chacune de ses décisions financières. L'évaluation est rendue compliquée par le fait que les décisions financières sont complexes.*

*Source : L'Observateur financier : Un besoin urgent de littératie financière pour la vie – Craig Alexander, premier vice-président et économiste en chef, Groupe Banque TD, James Marple, économiste principal, Groupe Banque TD, Services économiques TD 2010*

---

L'objectif consistait à recueillir de l'information pertinente pour établir un rapport dressant le portrait de l'éducation financière au Canada et à résumer les pistes avancées par les personnes interrogées pour réussir à améliorer l'éducation financière. Les « recommandations » fournies doivent plutôt être considérées comme des « suggestions à prendre en compte ». De nombreux facteurs peuvent influencer et influenceront sur ce que les personnes et les organismes peuvent faire pour aider à améliorer l'éducation financière.

Un certain nombre de facteurs sociaux et sociétaux ont été pris en considération dans l'étude, principalement les suivants : la Stratégie nationale pour la littératie financière publiée par l'Agence de la consommation en matière financière du Canada (ACFC); l'intérêt accru pour améliorer la littératie financière au lendemain de la crise financière de 2008; et le changement en cours ou prévu des programmes scolaires au pays. Tous ces facteurs témoignent d'un sentiment général d'ouverture et de collaboration apparemment répandu dans l'ensemble du pays.

Sur le plan des mesures susceptibles de faire progresser l'éducation financière au Canada, certaines se détachent nettement et ont été fréquemment citées par les personnes consultées et interrogées.

**1. Perfectionnement professionnel des enseignants**

Rien n'est considéré comme plus important – et rien n'a été aussi souvent mentionné par les personnes interrogées – que la nécessité d'assurer le perfectionnement professionnel des enseignants.

**2. Nécessité de démontrer clairement la valeur de la littératie et de l'éducation financière**

Il est nécessaire de démontrer clairement la valeur de la littératie et de l'éducation financière – aux parents, aux responsables de l'éducation, aux enseignants, aux élèves et aux principaux intervenants.

**3. Nécessité de clarifier la définition de la littératie financière**

Les opinions divergent et il serait utile de disposer d'un guide consensuel décrivant les éléments essentiels de la littératie financière – les connaissances, les compétences et les comportements.

**4. Nécessité pour les enseignants d'avoir accès facilement à des ressources pertinentes gratuites ou peu coûteuses**

Les participants ont indiqué qu'il serait avantageux de faire évaluer les ressources par une source fiable qualifiée et expérimentée afin de s'assurer de leur qualité et de leur pertinence pour les enseignants

**5. Commencement de l'éducation financière à un plus jeune âge**

Beaucoup considèrent qu'il est important de commencer l'éducation financière à un plus jeune âge pour permettre l'acquisition de bonnes habitudes au lieu d'attendre à plus tard, la tâche consistant alors davantage à changer les comportements.

---

*Certaines études récentes sur l'efficacité des programmes d'éducation financière destinés aux jeunes indiquent qu'il est risqué d'attendre jusqu'au secondaire pour offrir de l'éducation financière et de n'offrir que des cours facultatifs. L'éducation financière devrait commencer tôt dans la vie et se poursuivre au secondaire, de telle sorte que les notions et les pratiques apprises tôt dans la vie puissent être ensuite revisitées et élargies. Soulignons également qu'il est tout aussi crucial de sensibiliser les jeunes à l'importance de l'éducation financière que de leur offrir cette éducation.*

*Source : L'Observateur financier : Un besoin urgent de littératie financière pour la vie – Craig Alexander, premier vice-président et économiste en chef, Groupe Banque TD, James Marple, économiste principal, Groupe Banque TD, Services économiques TD, 2010*

Le reste de ce rapport présente les « principales conclusions et observations » qui ont été établies dans le cadre des consultations et se termine par la section « Suggestions/Recommandations à prendre en considération » pour aider à améliorer l'éducation financière au Canada. La version complète de ce rapport, qui peut être obtenue sur demande, contient un aperçu du portrait de l'éducation financière dans chaque province ainsi que d'autres suggestions et recommandations à prendre en compte.

La TD a bon espoir que ce rapport servira à alimenter les discussions et à entraîner la prise de mesures par les spécialistes du domaine de l'éducation, de la conception des programmes scolaires et de l'éducation financière. Le rapport aidera également la TD dans sa volonté d'aider à améliorer l'éducation financière au Canada.

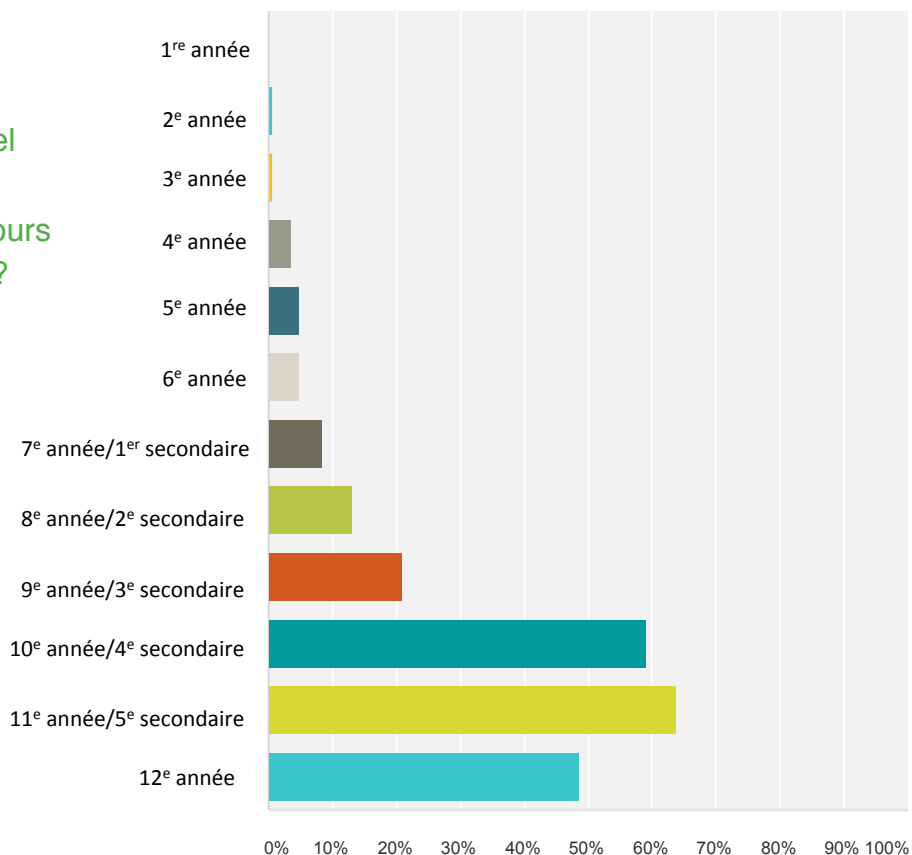
---

## Principales conclusions et observations

---

- ❖ Actuellement, l'éducation financière n'est pas incluse de façon régulière et systématique dans les programmes scolaires provinciaux. Certains éléments de l'éducation financière sont intégrés dans divers cours de domaines variés offerts à différents niveaux scolaires. L'éducation financière qu'un élève reçoit au Canada est inégale. Selon les cours choisis, il est possible que beaucoup reçoivent une éducation financière relativement minime. Toutefois, de nombreuses provinces apportent des changements pour corriger la situation et tout porte à croire que la situation s'améliorera à l'avenir. Néanmoins, à l'heure actuelle, il n'y a aucune approche ou stratégie commune.
- ❖ L'éducation financière est plutôt offerte au secondaire – 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire – dans cet ordre. Quelques cours d'éducation financière sont au programme des premières années du secondaire, mais il y en a très peu au primaire. Les personnes interrogées sont nettement en faveur de commencer l'éducation financière plus tôt. Les programmes scolaires en Colombie-Britannique, par exemple, ont été modifiés pour inclure l'éducation financière dans le programme de mathématiques de la maternelle à la 9<sup>e</sup> année (équivalent 3<sup>e</sup> secondaire au Québec).

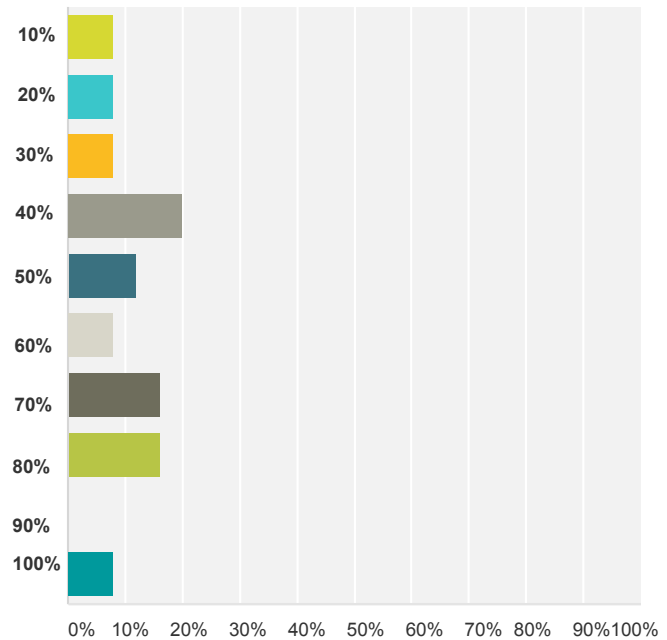
Les enseignants de quel niveau scolaire offrent actuellement le plus de cours d'éducation financière?



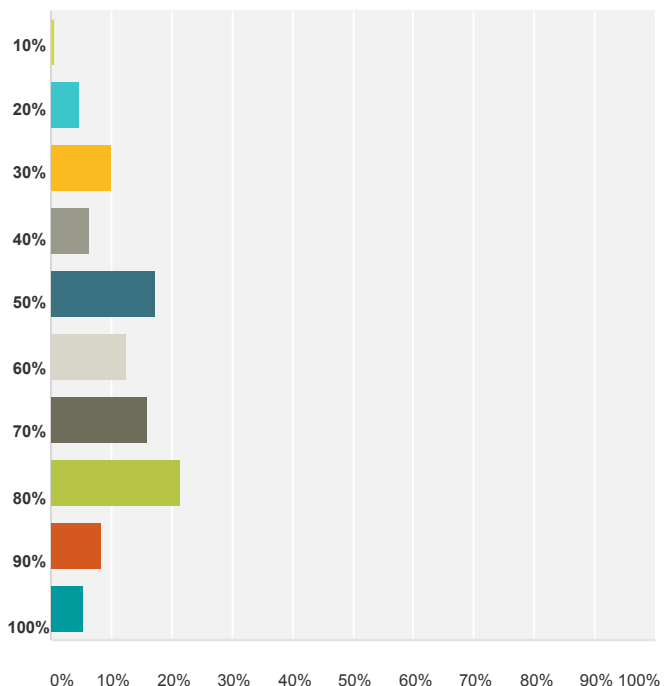
- ❖ L'éducation financière est actuellement le plus souvent intégrée à des cours de mathématiques, d'études commerciales, de développement de carrière et d'études sociales. Dans certaines provinces, il existe des cours spécialisés liés à l'acquisition d'habiletés fondamentales (par exemple, gestion de carrière et préparation à la vie [CALM] en Alberta). D'autres provinces (par exemple, Terre-Neuve-et-Labrador et l'Île-du-Prince-Édouard) sont en train d'ajouter des éléments d'éducation financière obligatoires aux programmes de développement de carrière de 10<sup>e</sup> année (équivalent 4<sup>e</sup> secondaire).
- ❖ Des travaux sont en cours dans certaines provinces pour développer de tout nouveaux programmes scolaires plutôt que de mettre à jour des programmes existants (par exemple, en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, en Colombie-Britannique et en Alberta). La plupart accordent ou accorderont une attention plus importante à l'éducation financière dans leurs nouveaux programmes.
- ❖ Les programmes actuels d'éducation financière semblent avoir davantage tendance à considérer l'éducation financière comme une habileté fondamentale pouvant être appliquée dans différentes matières. Cette tendance convient bien aux provinces qui adoptent une « démarche d'investigation » pour développer de nouveaux programmes. Certaines provinces élaborent aussi des programmes s'articulant autour de « grandes idées » qui amènent les étudiants à s'interroger, à développer un esprit critique et à apprendre à résoudre les problèmes. Les connaissances et les compétences financières sont perçues comme des outils importants et pertinents dans cette méthode pédagogique.
- ❖ Il existe également une tendance reliant l'éducation financière aux autres priorités en éducation, comme le développement durable et le sens civique.

❖ Le niveau de responsabilité devant être assumé par le système de l'éducation pour assurer l'éducation financière des enfants ne fait pas l'unanimité dans les provinces. Aux antipodes, il y a ceux qui croient que les provinces doivent assumer une responsabilité importante et ceux qui croient que la responsabilité première incombe aux parents/tuteurs. Certaines provinces se sont engagées à augmenter considérablement l'éducation financière des étudiants en imposant des éléments obligatoires (par exemple, Terre-Neuve-et-Labrador, l'Île-du-Prince-Édouard, la Colombie-Britannique), tandis que d'autres, même si elles encouragent l'éducation financière, n'ont aucune intention, à l'heure actuelle, de mettre en œuvre des éléments obligatoires (par exemple, le Manitoba).

À votre avis, quel pourcentage raisonnable de responsabilité dans l'offre d'une éducation financière complète faut-il cibler pour les écoles et le système de l'éducation?  
(Réponses des employés de ministères de l'Éducation)

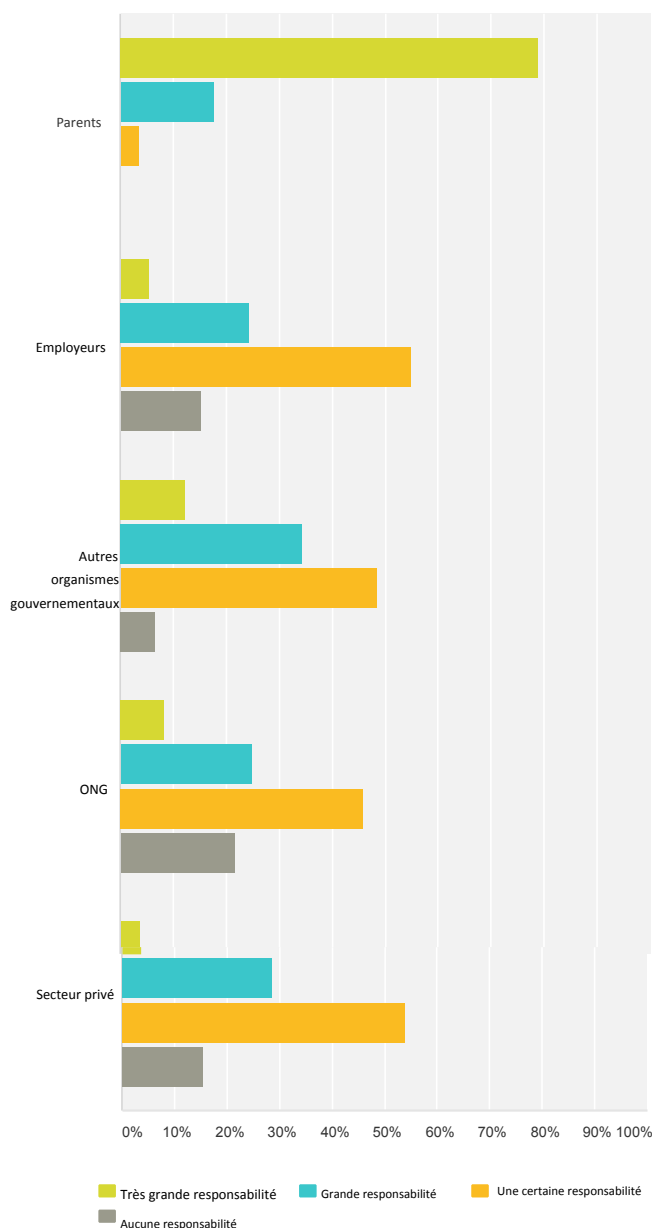


À votre avis, quel pourcentage raisonnable de responsabilité dans l'offre d'une éducation financière complète faut-il cibler pour les écoles et le système de l'éducation?  
(Réponses des personnes NE travaillant PAS dans un ministère de l'Éducation)



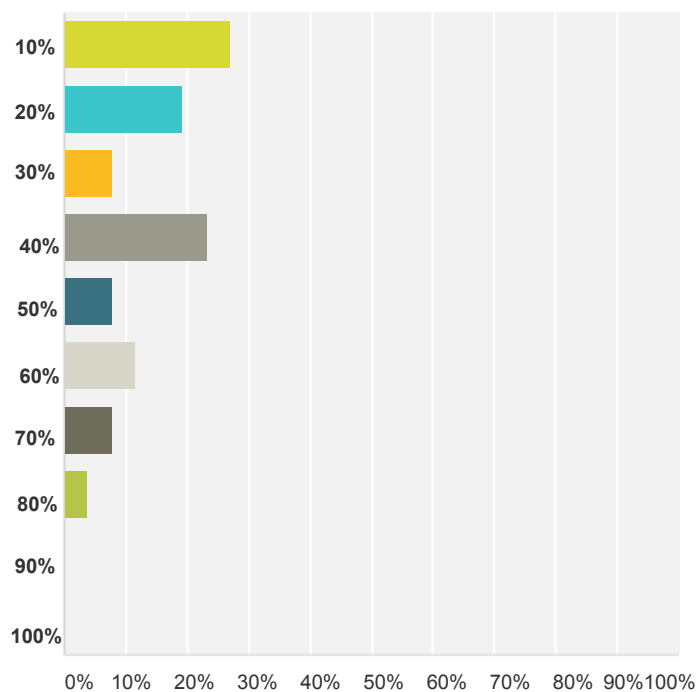
- ❖ Environ 95 % des personnes interrogées croient que les parents ont un niveau de responsabilité « important » ou « très important » dans l'éducation financière de leurs enfants.

Selon vous, qui d'autre est également responsable de l'amélioration des compétences financières des jeunes?



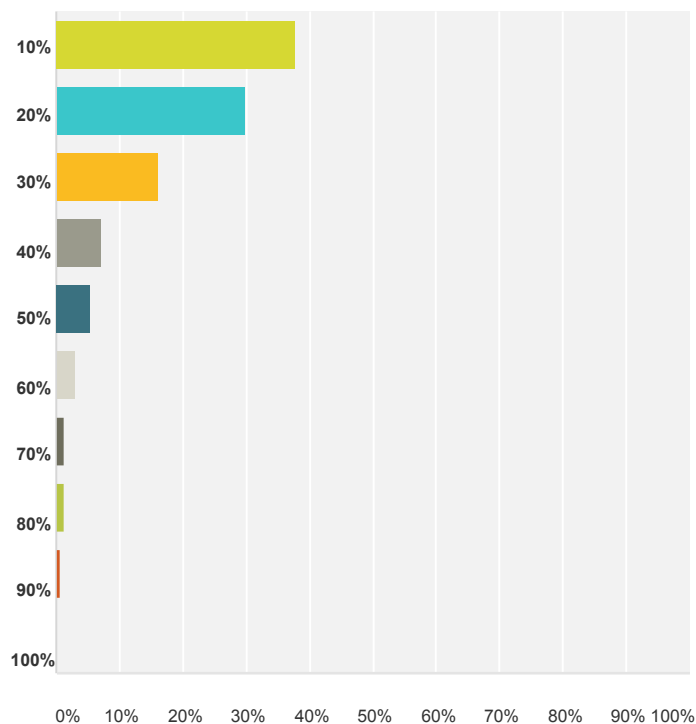
- ❖ Pour la majorité, les éducateurs et les parents sont les deux groupes les plus responsables de l'éducation financière des enfants. Cependant, le pourcentage de responsabilité de chacun – parents et éducateurs – varie considérablement.
- ❖ Près de 70 % des employés de ministère de l'Éducation jugent qu'en général, les étudiants reçoivent 40 % ou moins de ce qui pourrait être considéré comme une éducation financière complète.

Selon ce que vous considérez comme une éducation financière complète, quel pourcentage estimez-vous que les étudiants reçoivent actuellement en moyenne dans votre province avant la fin de leurs études secondaires?



❖ Environ 86 % des personnes interrogées qui ne travaillent pas dans un ministère de l'Éducation croient que les étudiants reçoivent 30 % ou moins de ce qui pourrait être considéré comme une éducation financière complète.

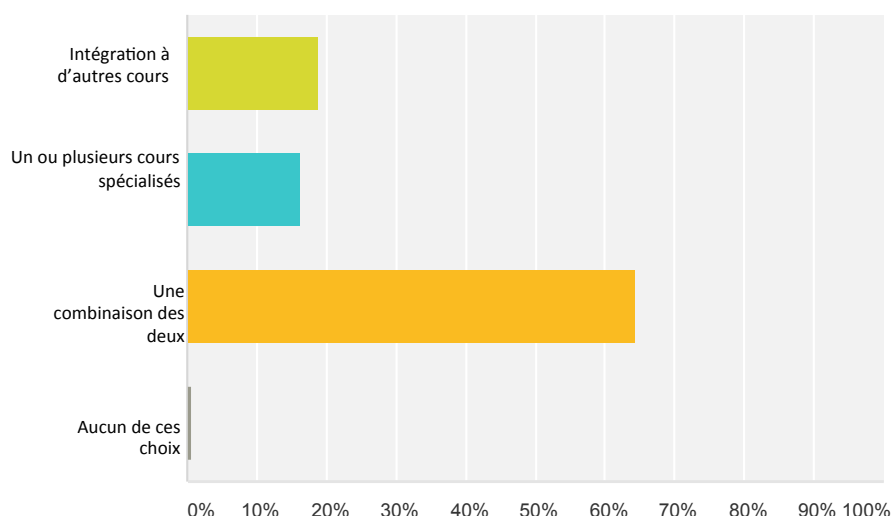
Selon ce que vous considérez comme une éducation financière complète, quel pourcentage estimez-vous que les étudiants reçoivent actuellement en moyenne dans votre province avant la fin de leurs études secondaires?





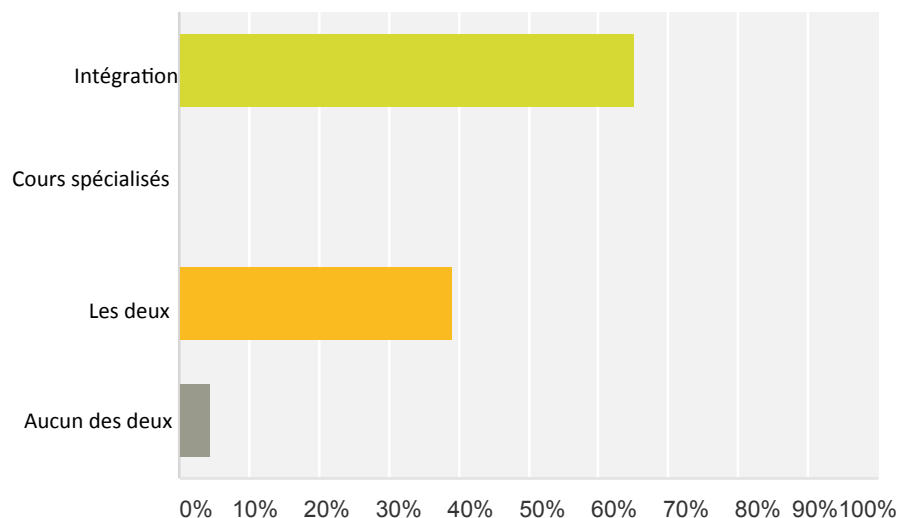
- ❖ Les divergences d'opinions reflètent probablement les différences entre le contenu des programmes scolaires (opinion des employés de ministère de l'Éducation) et la matière enseignée en classe (opinion des personnes qui ne travaillent pas dans un ministère de l'Éducation). La totalité du programme n'est pas toujours enseignée en classe.
- ❖ Indépendamment des points de vue, les étudiants reçoivent une proportion relativement faible de ce qui pourrait être considéré comme une éducation financière complète.
- ❖ La plupart des personnes interrogées ont indiqué préférer l'intégration de l'éducation financière dans le programme scolaire plutôt que le développement d'un ou de plusieurs cours spécialisés. La majorité privilégie toutefois une combinaison des deux. On préconise l'intégration à un plus jeune âge pour établir les bases des connaissances et des compétences financières. Afin de consolider les bases, un ou plusieurs cours spécialisés au secondaire permettraient aux étudiants d'appliquer les apprentissages antérieurs pour gérer les événements de la vie, prendre des décisions et résoudre des problèmes.

Quel modèle préférez-vous pour assurer l'éducation financière dans la province?



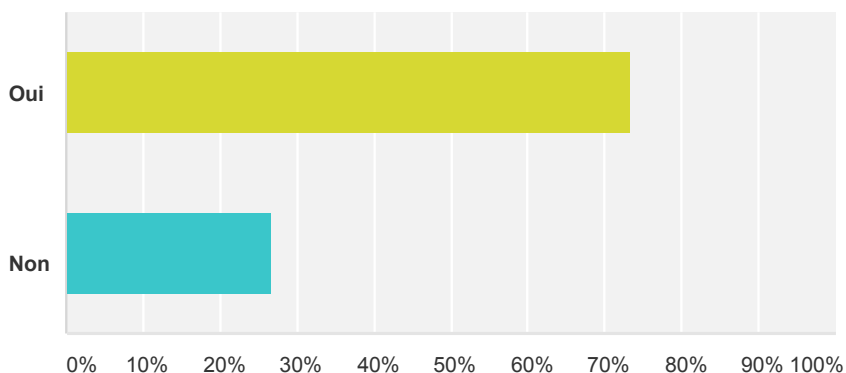
- ❖ Pour les employés de ministère de l'Éducation interrogés, des cours spécialisés ne suffisent pas à eux seuls à améliorer l'éducation financière. Ils privilégient l'intégration ou une combinaison d'intégration et de cours spécialisés..

Quel modèle préférez-vous pour assurer l'éducation financière dans la province?



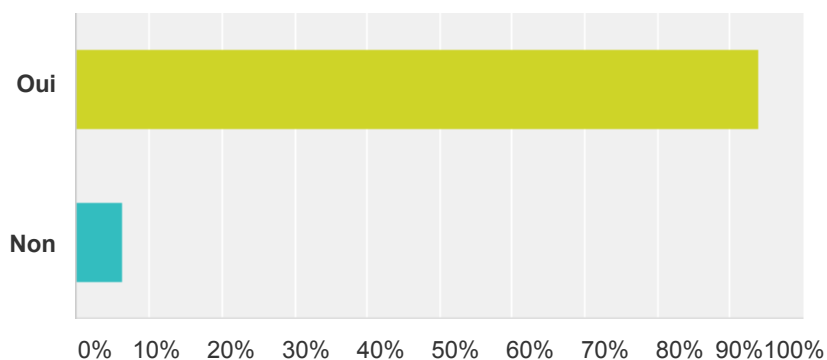
- ❖ Plus de 70 % des employés de ministère de l'Éducation interrogés ont manifesté leur intérêt pour le développement d'un ou deux cours types qui pourraient être mis à jour, pris en considération, mis en œuvre ou adaptés à l'échelle provinciale.

Mis à part ce qui peut être inclus ou intégré à un plus jeune âge, et s'il n'y a pas de cours ou de projets de cours déjà prévus, y aurait-il un intérêt pour préparer et mettre en œuvre ce genre de cours au secondaire?



- ❖ Si ce genre de cours étaient développés, 93 % ont manifesté un intérêt pour participer à leur développement.

Si vous avez répondu oui à la question ci-dessus, souhaiteriez-vous collaborer avec d'autres provinces pour développer un ou plusieurs cours d'éducation financière exemplaires destinés aux élèves du secondaire, qui, une fois développés, pourraient être utilisés ou adaptés par les provinces à leur discrétion?



- ❖ La plupart des participants considèrent qu'il existe des ressources et des programmes pour améliorer l'éducation financière. Toutefois, le problème est que : a) les enseignants ne le savent pas ou ne savent pas comment y accéder; b) une fois qu'ils ont trouvé les ressources, il leur est difficile de les évaluer pour déterminer lesquelles sont les meilleures et les mieux adaptées; et c) ils manquent de temps pour évaluer les ressources afin de s'assurer de choisir les plus appropriées.

- ❖ Problèmes liés à certaines ressources qui ont été soulevés :

- a) instructives et non pédagogiques;

- b) non directement liées aux résultats ou aux attentes du programme;

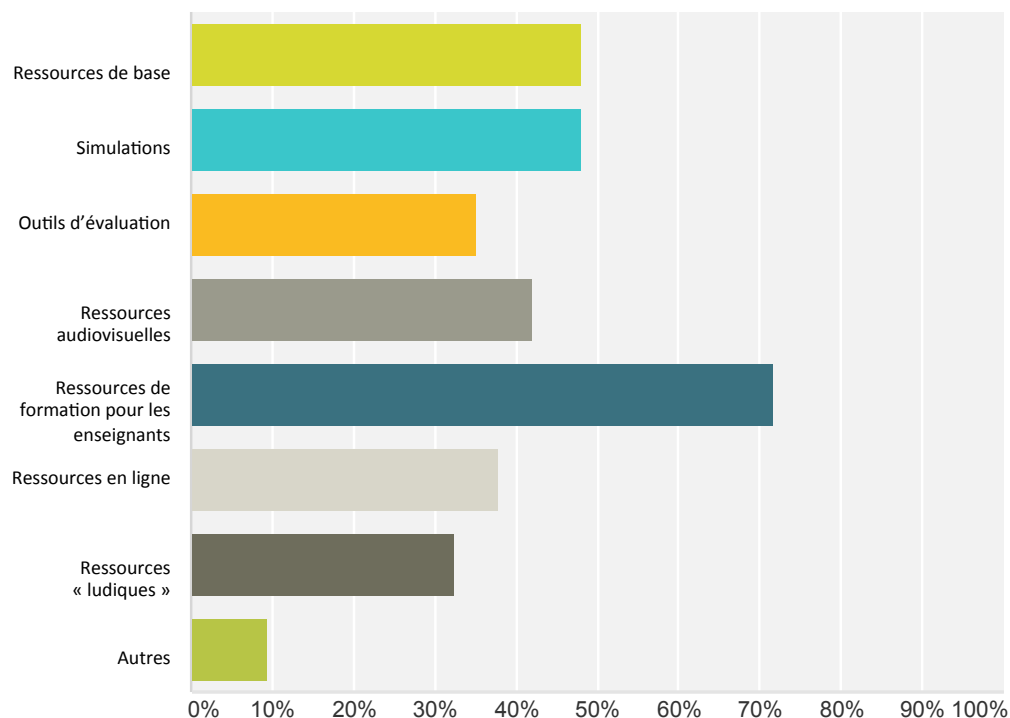
- c) ne sont pas prêtes à être utilisées ou facilement adaptables;

- d) inappropriées à l'âge;

- e) inintéressantes pour les étudiants et sans utilité dans leur vie.

- ❖ Selon les participants, les ressources en ligne sont les plus disponibles et les plus couramment utilisées. Probablement, en raison du faible coût pour les auteurs de publier les ressources en ligne plutôt que sur papier, de la facilité d'accès (les enseignants peuvent faire des recherches en ligne et trouver des ressources facilement) et du fait que de nombreux enseignants n'ont toujours pas accès à Internet en classe.

À votre avis,  
qu'est-ce qui fait le  
plus cruellement  
défaut dans les  
ressources pour  
améliorer  
l'apprentissage?  
Choisissez tout ce  
qui, selon vous, est  
nécessaire?



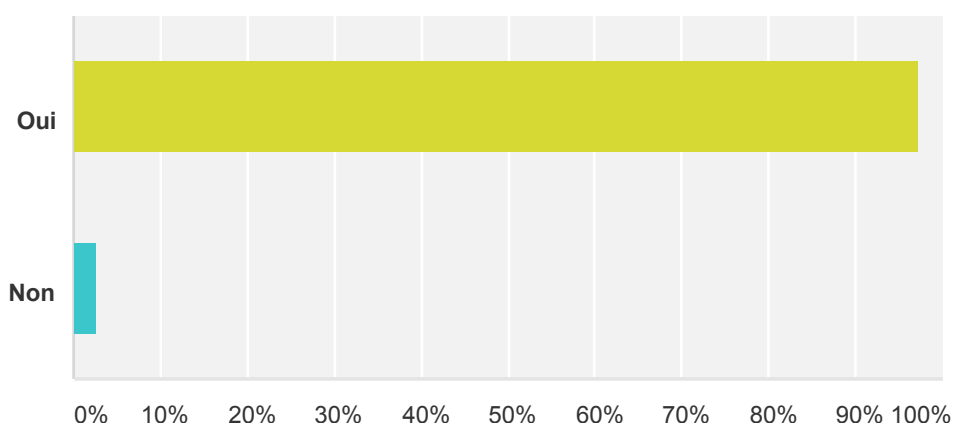
- ❖ Les ressources les plus demandées sont les simulations, celles qui donnent lieu à des projets étudiants ainsi que celles qui motivent les étudiants et suscitent leur participation à des expériences d'apprentissage pratiques. Également recherchés, les outils d'évaluation pour aider les enseignants à évaluer les résultats.
- ❖ Dans l'ensemble, les participants croient que les enseignants manquent de confiance pour enseigner l'éducation financière. Sur une échelle de 0 (aucune confiance) à 10 (très grande confiance), le niveau moyen de confiance indiqué se situe à 4,5 – 5.

En général, sur une échelle de 1 à 10 (1 – Manque de confiance et 10 – Très grande confiance), dans quelle mesure croyez-vous que les enseignants sont préparés et sûrs d'eux pour enseigner l'éducation financière?

	Manque de confiance 1	2	3	4	5	6	7	8	9	Très grande confiance 10		Moyenne pondérée
	3.97%	7.95%	15.89%	13.91%	20.53%	19.87%	11.26%	5.30%	0.66%	0.66%		4.79

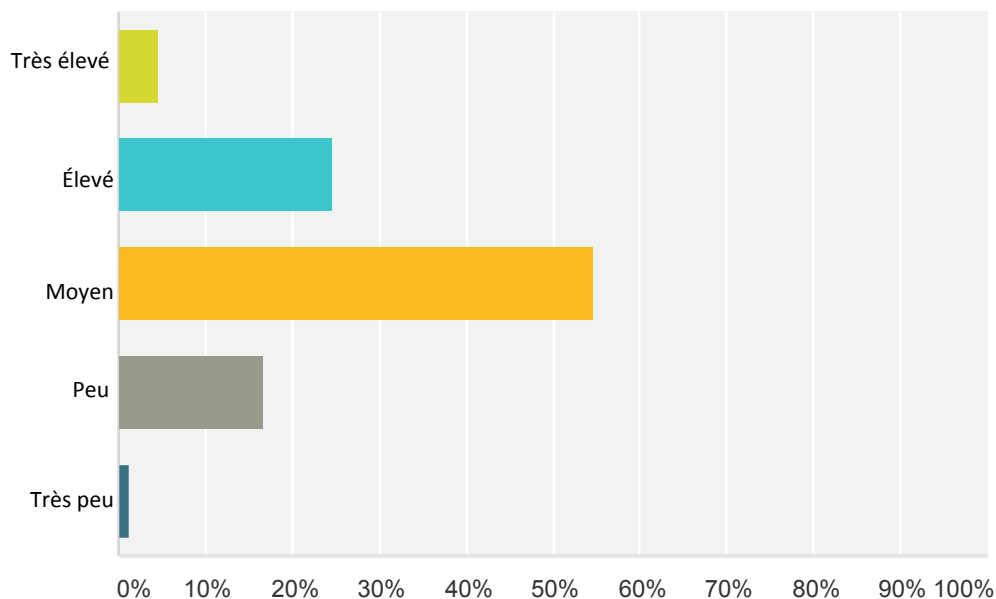
- ❖ Plus de 97 % ont indiqué que le perfectionnement professionnel des enseignants est nécessaire et qu'il serait utile

Croyez-vous qu'il serait utile, si le temps et les ressources le permettaient, d'organiser des activités de formation sur l'éducation financière pour les enseignants dans votre province?



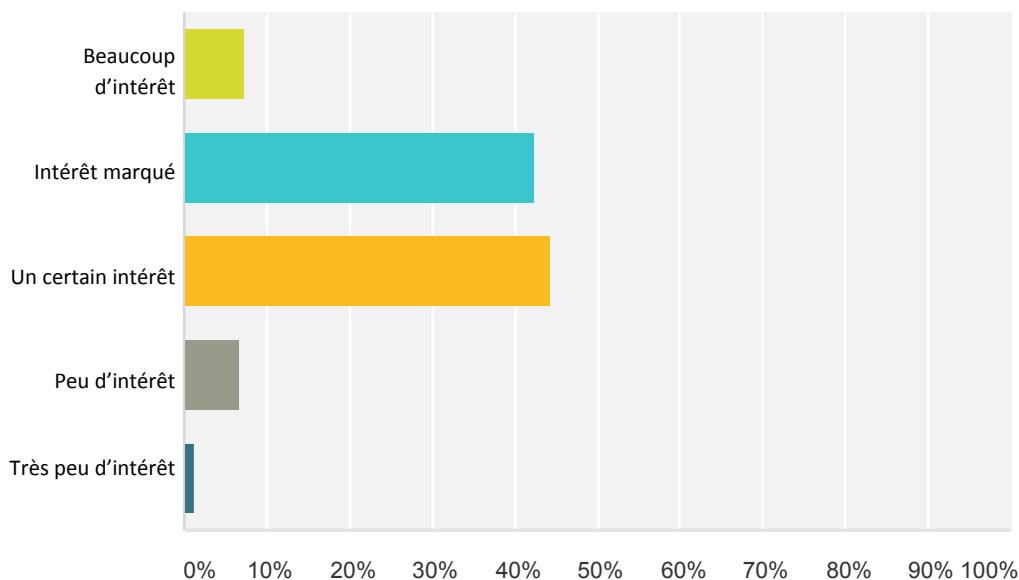
- ❖ Chez les participants, 90 % estiment que l'intérêt des enseignants dans l'éducation financière varie de « plutôt élevé » à « très élevé », tandis qu'environ 10 % sont d'avis qu'il serait assez ou très élevé.

Selon vous, quel est le niveau général d'intérêt des enseignants pour l'éducation financière?



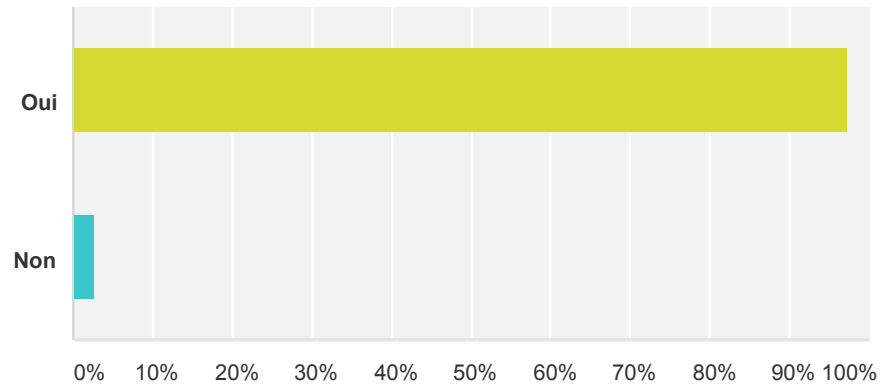
- ❖ Selon les participants, le perfectionnement professionnel de qualité des enseignants est, sans contredit, essentiel pour améliorer l'éducation financière. Les personnes interrogées considèrent que l'intérêt pour cet aspect de l'éducation financière est assez élevé chez les enseignants.

À votre avis, dans quelle mesure y a-t-il un intérêt chez les enseignants pour participer à des activités de formation sur l'éducation financière?



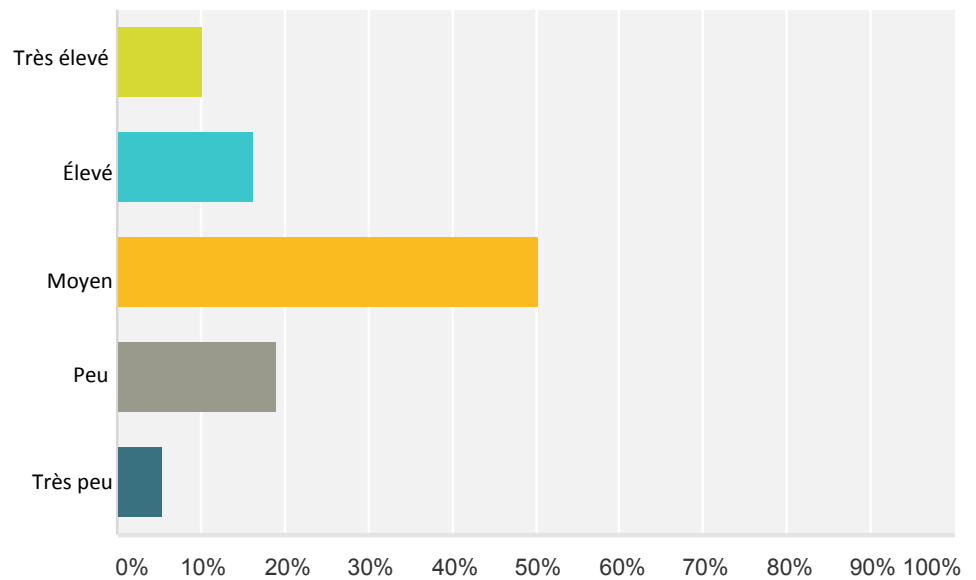
- ❖ Plus de 85 % des personnes interrogées ont indiqué qu'il serait utile pour les enseignants de compter sur des mentors. C'est-à-dire qu'il serait avantageux que des personnes expérimentées et compétentes (par exemple, issues du milieu des services financiers – employés actifs et retraités) deviennent une ressource pour les enseignants.

Croyez-vous qu'il serait utile d'établir un programme de mentorat pour les enseignants dans le cadre duquel des employés du secteur privé (actifs ou retraités) possédant des compétences financières seraient associés à des enseignants pour les aider et répondre à leurs questions, etc.?



- ❖ Près de 75 % des personnes interrogées sont d'avis que les écoles de leur province offrent du soutien en matière d'éducation financière, et 55 % estiment que le soutien est élevé ou très élevé.

Dans quelle mesure diriez-vous que du soutien est offert, en général, dans la province pour inclure l'éducation financière dans l'éducation de base?



---

❖ Un certain nombre d'obstacles entravant ou gênant les efforts visant à augmenter ou à améliorer l'éducation financière ont été cités, notamment les suivants :

- programme « surchargé » – les résultats et les attentes liés aux apprentissages sont si nombreux actuellement qu'il est difficile d'ajouter de la matière;
- manque de temps pour intégrer l'éducation financière ou ajouter des cours;
- faible niveau de confiance des enseignants dans leurs capacités à enseigner la gestion de l'argent et les finances;
- absence de pertinence perçue de l'éducation financière par les étudiants quand vient le temps de choisir des cours les préparant à entrer au cégep ou à l'université;
- aucun réel « domaine d'études naturel » pour l'éducation financière dans le programme scolaire; c'est-à-dire que dans la plupart des cas, il n'y a aucun groupe d'enseignants d'une matière donnée qui assument la responsabilité de l'éducation financière;
- manque de fonds pour développer de nouveaux secteurs d'enseignement, acquérir des ressources, favoriser le perfectionnement professionnel, etc.;
- défi découlant de la « perception » que l'éducation financière et commerciale a depuis toujours – c'est-à-dire que ces cours ne sont pas vraiment destinés à ceux qui poursuivent des études universitaires; cette perception peut limiter le nombre d'étudiants qui choisissent des cours d'éducation financière;
- manque de preuves manifestes de la valeur de l'éducation financière pour aider une personne à améliorer sa vie;
- absence d'une définition claire de l'éducation financière;
- manque d'explications claires pour décrire les responsabilités du système de l'éducation en matière d'éducation financière.

---

# Recommandations à prendre en considération :

## Priorités absolues

Les suggestions et les recommandations ci-dessous découlent des consultations et des sondages réalisés et visent à aider à améliorer l'éducation financière au Canada. Les recommandations énoncées aux présentes sont celles qui auront probablement une incidence marquée sur l'amélioration de l'éducation financière au Canada.

### 1. Perfectionnement professionnel des enseignants

Rien n'est considéré comme plus important – et rien n'a été aussi souvent mentionné par les personnes interrogées – que la nécessité d'assurer le perfectionnement professionnel des enseignants. La plupart des enseignants n'ont aucune formation dans ce domaine. Beaucoup manquent de confiance dans leurs capacités à enseigner efficacement la matière. Pour que l'éducation financière s'améliore et progresse, le perfectionnement et le soutien professionnels sont essentiels. On a également remarqué qu'il est important que ce perfectionnement se fasse, si possible, avant de planifier les changements de programme pour que les enseignants soient réceptifs, prêts, sûrs d'eux et outillés. Il y a beaucoup à faire pour soutenir le perfectionnement professionnel des enseignants. Toutefois, il s'agit d'une mesure coûteuse. Les ministères de l'Éducation sont prêts à recevoir de l'aide pour autant qu'elle soit efficace, bien planifiée et entreprise en consultation avec les éducateurs. Il sera également important de s'assurer que les formateurs sont des éducateurs formés en éducation financière.

### 2. Nécessité de démontrer clairement la valeur de la littératie et de l'éducation financière

Il est nécessaire de démontrer clairement la valeur de la littératie et de l'éducation financière – aux parents, aux responsables de l'éducation, aux enseignants, aux élèves et aux principaux intervenants. En général, il n'y a pas un problème d'« offre » dans l'éducation financière. Des organismes cherchent et sont prêts à aider. Il existe des ressources et des programmes. Toutefois, dans la plupart des cas, les enseignants ne sont pas au courant – ou, s'ils ne donnent pas de cours d'éducation financière, ils ne sont pas motivés à se renseigner. Par conséquent, le besoin est plus pressant du côté de la « demande » – le désir de chercher et d'utiliser les ressources et les programmes offerts. Qu'est-ce qui augmentera la « demande »? – la preuve de la valeur de l'éducation financière et des avantages qui en découlent. Si l'on peut démontrer clairement que l'éducation financière et une meilleure littératie financière peuvent améliorer la vie des gens, des familles et des collectivités, l'intérêt et la demande chez les parents, les éducateurs et les jeunes augmenteront.



---

### **3. Nécessité de clarifier la définition de la littératie financière**

Il est nécessaire de clarifier ce que l'éducation financière englobe et entraîne. Les opinions divergent sur les résultats d'apprentissage liés à l'éducation financière – de sa place dans le programme scolaire – de qui devrait l'enseigner – etc. Il serait pratique de disposer d'un guide consensuel décrivant les éléments essentiels de la littératie financière – les connaissances, les compétences et les comportements, et aussi d'expliquer comment les résultats d'apprentissage peuvent être obtenus au cours de la scolarité. Par conséquent, un parcours possible d'apprentissage ou de perfectionnement pourrait s'avérer un outil de référence pratique pour les éducateurs qui pourrait être mis à jour, pris en considération, adapté ou mis en œuvre.

### **4. Nécessité pour les enseignants d'avoir accès facilement à des ressources pertinentes gratuites ou peu coûteuses**

On a constaté qu'il existe beaucoup de programmes et de ressources pour soutenir l'éducation financière. Toutefois, les enseignants ont besoin de les trouver facilement – d'y accéder facilement – et de prendre connaissance d'évaluations de qualité et fiables. La pertinence et l'exactitude doivent être maintenues au fil du temps. Les enseignants n'ont pas le temps ni souvent les compétences pour déterminer les meilleures ressources à leur disposition. De grandes bases de données risquent de déconcerter et de réfréner les efforts de recherche. Il pourrait être utile de compter sur un intermédiaire de confiance qui connaît les ressources et pourrait aiguiller rapidement les enseignants vers les plus appropriées à leurs besoins.

### **5. Commencement de l'éducation financière à un plus jeune âge**

Beaucoup estiment qu'il est important de commencer l'éducation financière à un plus jeune âge. Les enseignants pourraient alors intervenir davantage sur l'« acquisition de comportements » et aider les élèves à acquérir les compétences, les attitudes et les comportements nécessaires pour prendre des décisions financières. Si l'on reporte l'éducation financière à plus tard dans la scolarité, les enseignants doivent alors apprendre aux élèves à « modifier leurs comportements » – ce qui est beaucoup plus difficile que de leur enseigner les comportements qu'ils doivent acquérir. De plus, les objectifs de l'éducation financière relèvent davantage du comportement – apprendre aux étudiants les connaissances et les compétences nécessaires pour faire des choix et prendre des décisions de vie sensés. Il est plus probable d'atteindre cet objectif si l'éducation financière commence à un plus jeune âge.

Ces recommandations donnent une idée claire du travail qui doit être fait pour améliorer la littératie financière au Canada. Nous espérons que ce rapport sera utile à d'autres organisations qui envisagent de prendre des mesures pour améliorer la littératie financière et les compétences des jeunes Canadiens.